

Abstract - Groupe n°23

### **La prescription de la pilule contraceptive chez les jeunes filles**

Léonore Genet, Sarah Held, Clara Merlin, Friederike von Boehn, Darlène Zöllner

#### *Introduction*

La pilule contraceptive est la modalité la plus répandue pour la contraception dans la tranche d'âge des 16-20 ans malgré une légère baisse due à l'intérêt accru pour le stérilet en cuivre (1). Tantôt banalisée, tantôt diabolisée, la contraception orale suscite beaucoup de controverses médiatisées. Est-elle sur-prescrite malgré des effets secondaires avérés ? Quels sont les facteurs qui influencent le choix des jeunes filles et quel est le poids de ces influences ? Quel est le rôle des professionnels de la santé et leur impact ?

Les articles (études qualitatives et quantitatives) consultés mettent en exergue le manque de temps et le déficit d'information concernant les alternatives et les effets secondaires de la pilule contraceptive lors d'un entretien (2). De plus, la famille, les amis et les médias influencent les croyances et les peurs de l'adolescente au sujet de la pilule contraceptive (aspect relevant au Nigéria) (3). Dans nos recherches de littérature, nous avons cependant constaté qu'il existe encore peu d'études réalisées en Suisse et touchant spécifiquement les adolescentes.

Au cours de ce travail, il s'agit d'investiguer si la transmission de l'information au sujet des risques et alternatives de la contraception orale est suffisante et si la prescription d'un tel médicament nécessiterait des entretiens plus prolongés et approfondis. Enfin, il est bon de s'interroger sur la façon dont les informations prodiguées aux adolescentes guident leur choix.

#### *Méthode*

L'objectif de notre travail est d'investiguer si la transmission de l'information concernant la contraception (risques et alternatives) est suffisante, et par extension, comment les informations prodiguées aux jeunes filles guident leur choix.

Sur la base de la revue de littérature que nous avons consultée, nous avons ensuite construit nos questionnaires selon 5 axes qui sont les suivants : contenu de l'entretien (les méthodes proposées, explication des risques et alternatives), le suivi (voir s'il existe un protocole, l'implication des parents), les arguments favorables et défavorables pour la prescription / prise de la pilule contraceptive, les représentations personnelles des jeunes filles sur ce moyen et les éléments influençant le choix final. Nous avons, par la suite, pu mener 9 interviews qualitatifs avec 5 jeunes filles (16-20 ans) et 4 professionnels de la santé (une gynécologue, deux conseillers en santé sexuelle et un pédiatre). Les résultats qui suivent se basent sur ces 9 entretiens qualitatifs. Par conséquent, étant donné le nombre et le type d'entretiens, il faut souligner que ce n'est pas un travail représentatif de toute la population suisse.

#### *Résultats*

Tous les professionnels de la santé interrogés s'accordent sur le fait que la première consultation à visée contraceptive devrait être complète. Cet entretien est essentiellement anamnestique. C'est l'occasion d'évaluer les connaissances de la jeune fille à propos de sa sexualité en général (cycle menstruel, organes sexuels, rapports sexuels) pour combler les éventuelles lacunes ainsi que de l'interroger sur le contexte dans lequel elle évolue. Pour tous les intervenants interrogés, c'est le moment aussi d'exposer toutes les alternatives à la pilule ainsi que les avantages et inconvénients de chacune. Selon eux, malgré le peu d'influence sur la contraception de départ, ces informations (les caractéristiques des alternatives) vont guider un éventuel désir de changement contraceptif futur.

En comparant les entretiens menés par un gynécologue et ceux menés par un conseiller en santé sexuelle, on constate qu'il y a une différence dans la durée de l'entretien et, par conséquent, sa structure et son contenu diffèrent. En effet, on peut constater que, chez le gynécologue, la contraception est abordée de manière plus isolée que chez les conseillers en santé sexuelle qui eux intègrent la contraception à la sexualité en général et au contexte personnel de la jeune fille. Chez le gynécologue, bien que les alternatives et effets secondaires soient présentés, ils le sont de manière plus succincte et la pilule est plus rapidement mise en avant.

Concernant l'influence du choix chez les jeunes filles, plusieurs éléments entrent en compte. Premièrement, l'entourage a un impact primordial sur la prise de décision. En effet, l'expérience des amies (sœurs comprises) et l'avis de la mère sont les influences qui ressortent le plus, aussi bien du point de vue des professionnels que des jeunes filles. Ces dernières donnent moins d'importance à l'avis du partenaire dans

le choix de la contraception (sauf deux filles sur les cinq) qui est vu comme une problématique essentiellement féminine. Deuxièmement, les cours d'éducation sexuelle et les médias ne laissent pas de souvenirs marquants qui pourraient influencer dans un sens ou dans l'autre. Troisièmement, nous avons remarqué que les jeunes filles arrivaient à l'entretien avec un certain nombre d'à priori. En effet, parmi les jeunes filles interrogées, les arguments principaux « anti-pilule » relèvent de l'aspect non naturel de la prise d'hormones qui influencent les cycles (inhibition de l'ovulation et règles artificielles) et module le corps (prise de poids). Les craintes par rapport aux effets secondaires possibles que nous avons relevées sont liées à la prise de poids et à la stérilité (peurs de la jeune fille) et au risque de thrombose (peur des mères mise en avant dans le récit des conseillers en santé sexuelle). Ces peurs peuvent être fondées ou non selon chaque patiente (anamnèse familiale, antécédents personnels), mais, dans tous les cas, celles-ci vont influencer le choix de la jeune fille.

Pour l'entretien médical, les jeunes filles expriment le désir d'un entretien long et à la fois éducatif et informatif pour lever les doutes présents et pour prendre connaissance des autres techniques qui ne sont pas assez bien connues. Les adolescentes relèvent un manque d'informations relatives aux risques liés à la pilule (3/5 des filles interrogées).

### *Discussion*

En résumé, toutes les composantes citées dans les résultats conduisent à la construction des représentations personnelles finales de la jeune fille qui l'amèneront à la prise de décision quant à son choix du type de contraception.

En comparant nos résultats avec les données de la littérature, nous avons remarqué que, malgré tous les à priori sur la contraception orale, celle-ci reste le moyen le plus prescrit (1). Lors d'une seconde étude s'intéressant au temps consacré à l'information sur les alternatives et effets secondaires de la pilule contraceptive, il est ressorti que le temps à profit n'est pas optimal afin d'obtenir un choix éclairé de la part des jeunes filles. Ce manque de temps est ressorti dans notre recherche de littérature (2) ainsi que dans nos propres résultats (vision des adolescentes). Par rapport à l'étude faite au Nigeria (3), nous avons constaté que la revue de littérature et nos résultats se recoupaient concernant l'impact des amies et de la famille sur la prise de décision. En revanche, les jeunes filles interviewées n'ont pas soulevé une quelconque influence des médias (ce qui s'oppose à l'étude au Nigeria). En conclusion, la mère, les sœurs et les amies influencent réellement le choix de la contraception. Les médias, qui semblent importants dans les articles, ne ressortent pas comme un élément décisif dans le choix des jeunes filles rencontrées. Les articles et les adolescentes relèvent une carence dans la transmission de l'information due à un manque de temps, ce qui n'est pas le cas des professionnels de la santé.

Afin d'améliorer les connaissances des jeunes filles en matière de contraception, il nous semble primordial qu'un professionnel de la santé prenne d'avantage le temps d'exposer les risques et points forts de chaque méthode pour que la jeune fille puisse faire un choix éclairé et qu'elle sache quelles alternatives existent et vers qui se tourner si dans le futur elle voudrait changer de méthode contraceptive. Si l'entretien est bien mené, cela permet de déconstruire les possibles représentations erronées pré-entretien des adolescentes. De plus, l'éducation sexuelle auprès des jeunes filles devrait être plus marquante et parler plus largement des différents types de contraception. En effet, les jeunes filles interrogées ont soulevé que seul le préservatif et la pilule contraceptive étaient discutés durant ce cours. Comme l'éducation sexuelle dans les écoles a souvent lieu avant la demande ou le besoin réel de contraception, elle évoquera uniquement des vagues « souvenirs » chez les adolescentes. Pour conclure, il existerait différents moyens pour améliorer l'information et la prise en charge des adolescentes quant à la contraception.

### *Mots clés*

Contraception orale ; Pilule contraceptive ; Prescription ; Adolescentes ; Influences ; Choix ; Alternatives ; Risques

### *Date*

Lausanne, le 4 juillet 2016

### *Références*

1. OFS, enquête sur la santé 2007. Interruption de grossesse et contraception. Suisse: Office fédéral de la statistique; 2008. Available from: <http://www.svss-uspda.ch/fr/facts/contraception.htm>
2. Sweeny LA, Molloy GJ, Byrne M, et al. A Qualitative Study of Prescription Contraception Use: The Perspectives of Users, General Practitioners and Pharmacists; Plos One. 2015; , 10 (12): e0144074.
3. Konje JC, Oladini F, Otolorin EO, LadipoOO. Factors determining the choice of contraceptive methods at the family planning clinic; The British Journal of Family Planning. 1988; 24(3): 107-10

# Pilule: choix par défaut?

Léonore Genet, Sarah Held, Clara Merlin, Friederike von Boehn, Darlène Zöllner

## Comment les informations prodiguées aux jeunes filles guident leur choix?

### 1. Contexte

La pilule contraceptive est la modalité la plus prescrite dans la tranche d'âge des **16-20 ans**. (1) Tantôt banalisée, tantôt diabolisée, la contraception orale suscite beaucoup de controverses médiatisées. Selon la littérature, les médias jouent un rôle dans le **choix** de la contraception ainsi que les amies et la famille. (2) Lors d'un entretien, le déficit d'**information** et le **manque de temps** consacrés aux effets secondaires et alternatives semblent également porter une influence. (3)

### 2. Objectifs du travail

- Investiguer si la **transmission de l'information** au sujet des risques et des alternatives de la contraception orale est suffisante
- S'interroger sur la façon dont les informations prodiguées aux adolescentes guident leur **choix**

### 4. Résultats

#### Professionnels de la santé

- Un premier entretien est:
  - **Anamnestique**
  - Une évaluation des **connaissances** de la jeune fille à propos de sa sexualité en général ainsi que son contexte personnel
  - Une présentation des **alternatives**
- Comparaison des entretiens chez un gynécologue et chez un conseiller en santé sexuelle:
  - Différence dans la **durée** de l'entretien, sa **structure** et son **contenu**
  - Intégration plus large de la contraception dans la sexualité et le contexte personnel de la jeune fille chez le conseiller en santé sexuelle que chez le gynécologue

### 6. Discussion

#### Comparaison avec la littérature:

Mère, sœurs, amies : influences mises en avant aussi bien dans la littérature que lors des interviews. Les médias, qui semblent importants dans les articles, ne ressortent pas comme un élément décisif dans le choix des jeunes filles rencontrées. La littérature et les adolescentes relèvent une carence dans la transmission de l'information due à un manque de temps, ce qui n'est pas le cas des professionnels de la santé.

Moyens pour **améliorer l'information** et la **prise en charge** des adolescentes:

- Professionnels de la santé: prendre plus de temps afin d'exposer risques/avantages de chaque méthode.  
→ Un entretien bien mené permettrait de déconstruire les possibles représentations pré-entretien erronées des adolescentes.
- Education sexuelle: devrait être plus marquante et parler plus largement des différents types de contraception.

### 3. Méthode

- Consultation de la revue de **littérature** pour construire les questionnaires
- **Interviews qualitatives**
  - 5 jeunes filles de 16 – 20 ans
  - Professionnels de la santé : gynécologue, pédiatre et deux conseillers en santé sexuelle

### 5. Résultats suite

#### Influence du choix chez les jeunes filles

- Pré-entretien
  - **Entourage:**
    - Expériences des amies, sœurs et mères: impact important
    - Avis du partenaire: impact moindre
  - Cours d'**éducation sexuelle** et **médias**: impact moindre
  - **Arguments « anti-pilule »** de la jeune fille:
    - Aspect non naturel: modulation du corps (ex: prise de poids).
    - Effets secondaires possibles: prise de poids, stérilité et risque de thrombose.
- **Néanmoins, malgré tous ces à priori, la pilule contraceptive reste le moyen le plus prescrit.**
- Entretien: désir des jeunes filles
  - Éducatif, informatif, longue durée: présentation des alternatives et des risques
- Post-entretien
  - Toutes ces composantes conduisent à la **construction des représentations personnelles** de la jeune fille. **L'intervention du professionnel va peu les modifier** et aura surtout un impact pour un changement de contraception futur.

#### Références

1. OFS, enquête sur la santé 2007. Interruption de grossesse et contraception. Suisse: Office fédéral de la statistique; 2008. Available from: <http://www.svss-uspda.ch/fr/facts/contraception.htm>
2. Konje JC, Oladini F, Otolurin EO, Ladipo OO. Factors determining the choice of contraceptive methods at the family planning clinic; The British Journal of Family Planning. 1988; 24(3): 107-10
3. Sweeny LA, Molloy GJ, Byrne M, et al. A Qualitative Study of Prescription Contraception Use: The Perspectives of Users, General Practitioners and Pharmacists; Plos One. 2015; , 10 (12): e0144074.

#### Remerciements

Notre tuteur, le professeur Joan-Carles Suris, les intervenants pour nos interviews et les coordinateurs du module.

#### Contacts

[leonore.genet@unil.ch](mailto:leonore.genet@unil.ch) [sarah.held@unil.ch](mailto:sarah.held@unil.ch) [clara.merlin@unil.ch](mailto:clara.merlin@unil.ch) [friederike.vonboehn@unil.ch](mailto:friederike.vonboehn@unil.ch)  
[darlene.zoellner@unil.ch](mailto:darlene.zoellner@unil.ch)